

ses fils et les œuvres si fécondes de leur incomparable génie.

En mon nom, Monsieur, au nom des médecins français d'Amérique, je vous offre l'hommage de notre ardente admiration et de notre profonde reconnaissance.

Messieurs, ces paroles de gratitude et de bienvenue au distingué représentant de la France savante et à vous tous, un autre plus autorisé que moi devrait les prononcer. Il n'est plus. Il y a quelques semaines seulement, il était soudainement ravi à notre affection, mais son souvenir est encore vivace dans cette enceinte, et c'est mon triste devoir de rendre, à cette heure, au nom de tous, un suprême hommage de respect et d'admiration sincère à la mémoire de Michel-Thomas Brennan.

Brennan, l'excellent ami, le bon camarade, le savant et modeste chirurgien, fut certainement l'une des personnalités les plus distinguées de ce pays.

Né de parents pauvres, laissé orphelin dès le bas âge, d'un tempérament plutôt délicat, le jeune Brennan, servi par un talent réel, sut, à force de travail et d'énergie, triompher de tous ces obstacles et prendre place à la tête de sa profession.

Il a été sans contredit le créateur de la spécialité gynécologique parmi nous et, en quelques années, sa supériorité comme chirurgien gynécologue a été acceptée de tous, si bien que personne n'a été plus universellement ni plus avantageusement connu que le regretté Brennan.

Pour moi qui eut le privilège d'être son premier interne dans le service de gynécologie que venait de créer pour lui les autorités de l'Hôpital Notre-Dame, et qui, plus tard, l'ai encore suivi à titre d'assistant, j'ai été le témoin de son œuvre, et c'est avec autant d'étonnement que d'admiration que je constate l'immense succès réalisé en si peu d'années.

Ils ne sont pas loin encore les jours du début, où j'accompagnais Brennan à son dispensaire, rue Dorchester.

Une, deux, rarement trois femmes, se présentaient à sa consultation. Au moment de sa mort, quelle différence ! C'est à peine si, généreusement secondé par deux assistants, il pouvait répondre aux nombreuses malades venues de partout réclamer les secours de sa science. Et je puis ajouter que le ser-